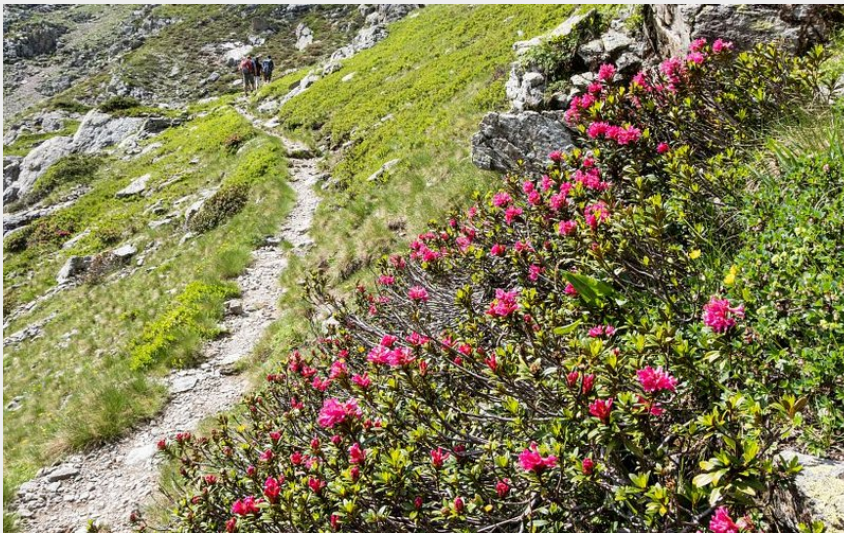


Du refuge de l'Olan au refuge des Souffles, par le col de la Vaurze (Trail)



Parc national des Ecrins - La Chapelle-en-Valgaudemar



Traversée vers le col de Colombes (Mireille Coulon - PNE)



Cet itinéraire technique, avec quelques passages escarpés, vous permet d'admirer la vallée du Valgaudemar sous un autre angle.

Ce sentier garantit émerveillements et découvertes grâce à sa descente vers le refuge des Souffles qui emprunte un chemin digne d'un jardin alpin, rempli de fleurs et de papillons. Avec un peu de chance vous entendrez les tétras lyre avant d'arriver au refuge, vous pourrez observer un vol de vautours au dessus du lac Lautier ou encore croiser la route d'un chamois lors de votre traversée vers le col Colombe.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 3 h 30

Longueur : 21.1 km

Dénivelé positif : 1411 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Faune, Point de vue, Refuge

Itinéraire

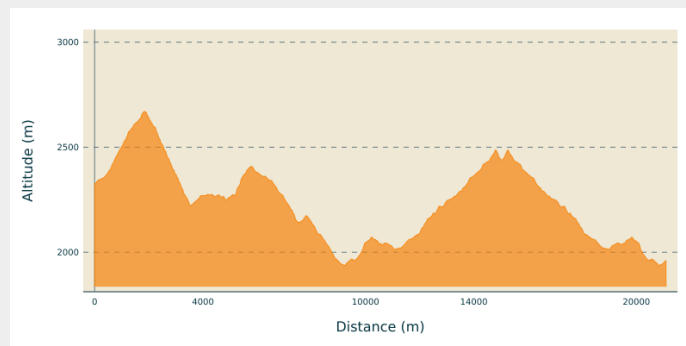
Départ : Refuge de l'Olan

Arrivée : Refuge des Souffles

Balisage :  GR  GRP  PR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar
2. Villar-Loubière
3. Valjouffrey

Profil altimétrique

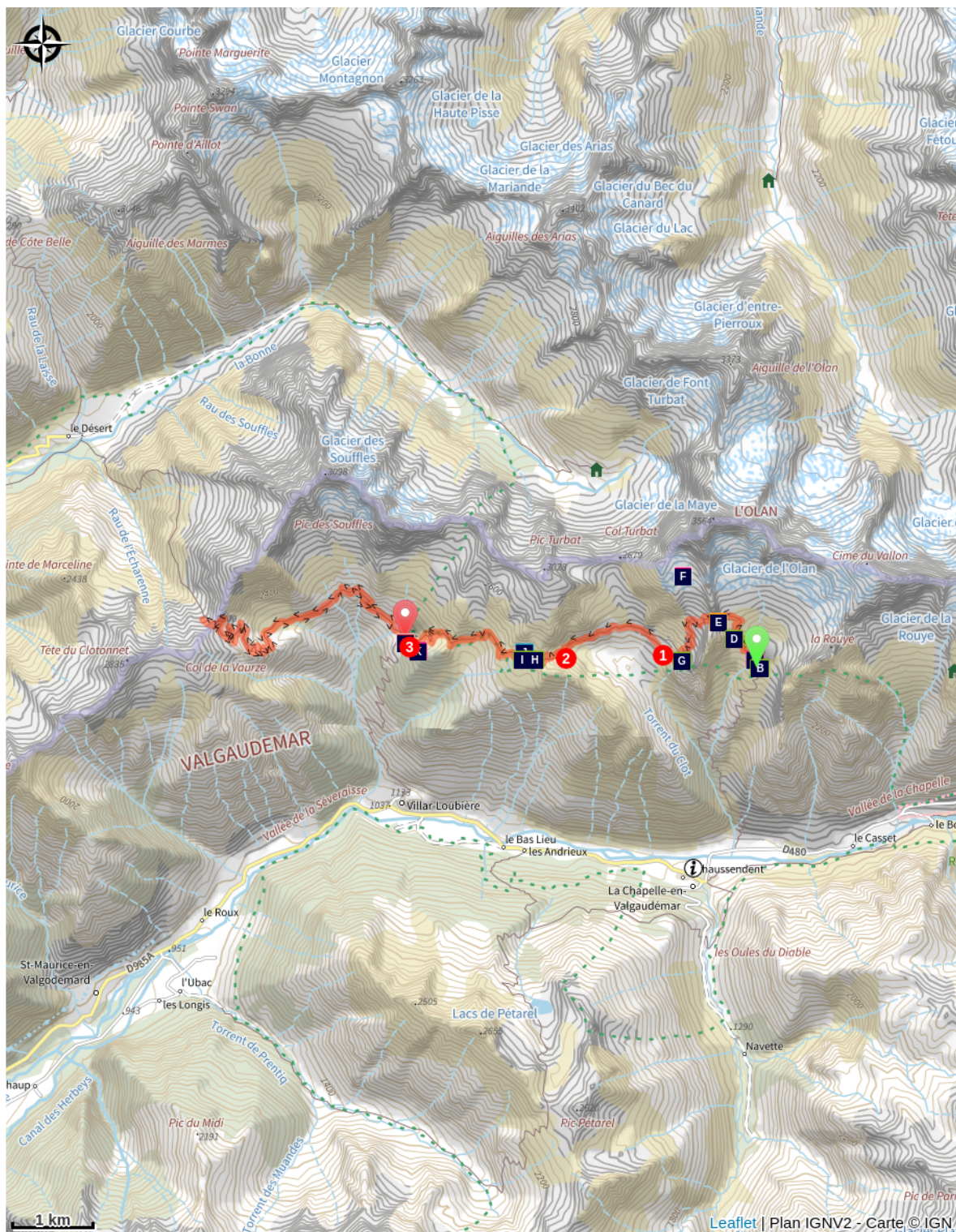


Altitude min 1937 m Altitude max 2671 m

Rejoindre le Pas de l'Olan par une montée en lacets. Suivre le sentier jusqu'à une intersection.

1. Laisser le chemin qui redescend dans le vallon et prendre le sentier, légèrement à droite, pour monter vers la Côte Belle.
2. Prendre la direction du lac Lautier, le longer pour arriver, plus loin, au col des Clochettes. Continuer toujours tout droit pour arriver au refuge des Souffles.
3. Un aller-retour vers le Col de Vaurze est possible depuis le refuge des Souffles (12km aller-retour et 750m+).

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  L'ortie dioïque (A) |  L'achillée millefeuille (B) |
|  Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (C) |  Chamois, bouquetins, ... (D) |
|  Ancien refuge du Pas de l'Olan (E) |  Les « sommets » de l'Olan (F) |
|  Flore d'altitude (G) |  Perdrix bartavelle (H) |
|  Triton alpestre et mares (I) |  Lac du Lautier (J) |
|  Vues remarquables (K) |  Refuge des Souffles (L) |

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



i Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La
Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



✿ L'ortie dioïque (A)

Urtica dioica

L'ortie fait partie des plantes qui ont besoin de beaucoup d'azote pour se développer. On dit qu'elle est nitrophile, une manière charmante d'exprimer ses besoins : vos "besoins" ou ceux de n'importe quel autre animal ! Fort heureusement, les feuilles d'ortie ne gardent pas l'odeur de notre passage, et servent depuis la nuit des temps à confectionner des soupes et potées d'une très grande valeur nutritionnelle : protéines, vitamines A-B-D-E, fer...

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Ecrins



✿ L'achillée millefeuille (B)

Achillea millefolium

L'altitude n'est pas le domaine de prédilection de l'achillée millefeuille. Des graines de cette dernière auront sans doute profité de la toison d'une brebis ou de la semelle d'un randonneur pour se rapprocher du refuge. L'achillée tire son nom du héros grec Achille, qui grâce aux enseignements du centaure Chiron, fameux herboriste, a pu guérir sa plaie et celles de ses soldats. On l'appelle aussi "herbe à la coupure" ou "herbe au soldat", du fait de ses propriétés hémostatiques. Mais ce n'est là qu'une des innombrables propriétés médicinales de cette plante, bonne comestible par ailleurs !

Crédit photo : Delenatte Blandine - Parc national des Ecrins



📍 Vue sur La Chapelle et les montagnes environnantes (C)

Le toit du refuge de l'Olan offre un remarquable belvédère sur le village de La Chapelle et les montagnes environnantes que sont l'imposant Olan, la Cime du Vallon et la Rouye. Un peu plus haut, le Pas de l'Olan propose un point de vue sur l'entrée de la vallée du Valgaudemar et sur l'autre face de l'Olan.

Crédit photo : PNE



Chamois, bouquetins, ... (D)

Tout au long du parcours, la faune est présente. Soyez attentif à l'aigle et aux vautours qui viennent prendre les vents ascendants, ainsi qu'aux chamois qui épie le monde d'en-bas. Quelques bouquetins sont parfois observés par les alpinistes sur les flancs de l'Olan, sans oublier la marmotte qui ponctuera la montée de son cri strident.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE

Ancien refuge du Pas de l'Olan (E)

En arrivant au Pas de l'Olan, on devine quelques traces du premier refuge qui se trouvait sous la paroi rocheuse. Ressemblant plutôt à une grosse cabane en bois, il fut malencontreusement écrasé par un rocher. En raison de l'éloignement avec le bas de la vallée, les hommes ont choisi de le reconstruire sur le lieu actuel.



Les « sommets » de l'Olan (F)

L'Olan est un sommet majeur du massif des Écrins. Il culmine à 3564 m et se compose de trois sommets dont le plus haut est le sommet nord. L'Olan a été gravi la première fois jusqu'au sommet central le 8 juillet 1875, puis le sommet nord, le 29 juin 1877 par le célèbre W.B.A Coolidge et son guide Almer. Une voie normale au départ du refuge de l'Olan peut, avec un guide ou de bonnes connaissances alpines, être un but d'ascension dans le Valgaudemar.

Crédit photo : Bernard Guidoni - PNE



Flore d'altitude (G)

Avec l'amplitude altitudinale, la variété des milieux et la forte exposition sud, le cortège floristique est extrêmement riche et varié. On trouve notamment des lys orangés, qui se démarquent de leur environnement par l'éclat et l'originalité de leur couleur et des gentianes jaunes dont les racines permettent de faire une eau-de-vie amère et pleine de vertus.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Perdrix bartavelle (H)

La perdrix bartavelle affectionne les rochers et les landes ouvertes où les jeunes peuvent se nourrir d'insectes indispensables à leur croissance. Il n'est pas rare d'apercevoir une compagnie vers le lac Lautier ou au col de Colombe.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Triton alpestre et mares (I)

En altitude on rencontre deux espèces d'amphibien ; la Grenouille rousse et le Triton alpestre. Ce dernier est plus rare. C'est une espèce fragile et a ce titre protégée. Son stade adulte ressemble à un petit lézard. En phase aquatique le mâle présente une coloration orangée sur le ventre et la gorge. Le plus souvent lorsqu'on l'observe dans un lac il est immobile, comme en apesanteur, les pattes écartées. Si il est inquiet, un mouvement brusque de sa queue lui permet de trouver refuge sous un caillou.

Le lac est aleviné, ce qui n'est pas très propice pour les tritons qui servent de nourriture aux poissons. Par contre les mares qui se situent en dessous du lac sont indemne de poisson et accueillent des tritons alpestres qui s'y reproduisent.

Crédit photo : Michel Breuil - PNE



Lac du Lautier (J)

Le lac du Lautier est un site remarquable. Il est aleviné avec des truites fario et peut faire le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Vues remarquables (K)

Le point du vue sur le bas de la vallée depuis le refuge des Souffles vaut le déplacement. Le long de la traversée du col des clochettes au col de Colombe les points de vues se succèdent en donnant de multiples variations sur un même thème : une vallée de haute montagne.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Refuge des Souffles (L)

Le refuge des Souffles est géré par le CAF. Un gardien vous accueille de juin à septembre. C'est l'occasion de vous restaurer en échangeant avec un professionnel de la montagne ou, si vous le souhaitez, passer une nuit en altitude, une bonne façon de scinder l'itinéraire en deux jours.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE